

Une gymnasienne met Lausanne en valise

CRÉATION | Auteure du meilleur travail en arts visuels du canton, Lison Christe décroche le Prix de la Société vaudoise des beaux-arts. Une étape vers l'ECAL, où elle poursuivra sa formation en dessin industriel dès la rentrée.

FLORENCE MILLILOUD HENRIQUES

Elle parle de sa valise abritant un quartier de Lausanne fait de papier et d'air comme d'une œuvre d'art, mais elle se voit bien le cartable rempli de projets de meubles une fois ses études terminées. Et si ce sont les icônes de la Cité qui tiennent dans cette valise d'à peine 2 kilos et pas les immeubles prévus à l'origine, c'est « parce qu'une ville s'inscrit dans le temps, même si elle est faite pour évoluer ». Le discours est construit : c'est celui de Lison Christe, 19 ans.

Sa maturité option arts visuels en poche depuis quelques jours, la Lausannoise boucle sa carrière de gymnasienne à Provence sur un bonus : le Prix de la Société vaudoise des beaux-arts. Doté d'un chèque de 500 francs, ce dernier récompense depuis quatre ans le meilleur travail en arts visuels du canton, chaque gymnase déléguant un émissaire. Aussi minimaliste qu'intrigant à premier vue, le « Lausanne en valise » de Lison Christe a séduit le jury présidé par Laurent Golay, également directeur du Musée historique de Lausanne : « Tout y est, le soin apporté à la réflexion comme à la réalisation, les références à l'histoire de l'art et, surtout, l'humour et la distance critique par rapport à notre appréhension du territoire et de sa cartographie ».

Clin d'œil amusé aux pop-up livresques de son enfance, déjouant les limites de la représentation en deux dimensions pour assurer en 3D, à la fois fragiles et éphémères, la cathédrale, le front bâti, le Mudac et le pont Bessières en papier-calque de Lison Christe se gonflent et se dégonflent avec le même message : « Les villes se transforment, c'est dans la logique des choses, elles symbolisent le changement ». Le matériau choisi ajoute une autre dimension au propos : l'éphémère. Sans parler de la difficulté de dompter sa fragilité. Quelque 60 heures de savants découpages, collages et pliages après, l'artiste avoue : « Je ne suis pas d'une extrême patience, j'ai dû m'y mettre ... »

L'idée d'enfermer cette ville, sa ville, dans une valise est venue dans un second temps : « Je voulais un contenant facile à transporter de façon à pouvoir intégrer la notion de ville que l'on emmène avec soi un peu comme un colporteur. Je l'ai aussi cherché banal et fonctionnel pour que son contenu surprenne d'autant plus. » Ce sera une valise d'électricien dénichée dans un vide-greniers. L'intention n'étant pas d'agir sur l'émotion, mais plutôt sur la réflexion du spectateur, Lison Christe se rapproche du travail de Marcel Duchamp, le premier à avoir imaginé un musée transportable dans sa valise. « Il est aussi le premier à avoir associé l'art au marketing. L'art est un commerce comme un autre et un marché comme n'importe quel autre, c'est une idée qui me plaît. Aujourd'hui, l'artiste qui refuse de s'y soumettre reste en marge, c'est son choix. »

Convaincue de la porosité des frontières entre les disciplines, l'ex-gymnasienne a choisi d'exprimer ses idées, son génie de la modularité et sa fascination pour les matériaux dans le design industriel. Prochain rendez-vous : les classes de l'ECAL, qu'elle intégrera à la rentrée après avoir séduit avec ses projets de meubles pour étudiants : « Notre génération change d'endroit et d'avis très rapidement, j'ai essayé de coller au plus près à ce mode de vie en imaginant un salon qui se monte et se démonte et une lampe à ailettes qui, en pivotant, joue sur le flux lumineux. » La modularité comme marque de fabrique ?

Un travail de matu nommé Nova Music Festival

ECOLE | Issu d'un travail de maturité, le festival a lieu samedi soir à la grande salle de Bussigny, avec le groupe Stevans en *guest star*.

Un festival musical. Tel sera l'aboutissement du travail de maturité (TM) réalisé par quatre étudiants du Gymnase Provence, à Lausanne [Louis Büchi, Rachelle Jaton, Nathan Külling et Alexis Sudan]. « Ce sera surtout le résultat de près d'un an de boulot ! clame Alexis Sudan, l'un des organisateurs. On a commencé par créer notre association à but non lucratif, Nova'zik. » Ensuite, c'est au budget, à la communication et aux aspects légaux que les gymnasiens ont dû se confronter.

« La diversité des sujets traités est l'une des raisons pour lesquelles j'ai accepté de superviser ce travail », explique Pierre Nicolas, enseignant de mathématiques et organisateur de concerts. Ce n'est pas la première fois que des gymnasiens organisent un festival pour leur TM. Il y a un mois, des élèves du Gymnase du Bugnon présentaient le Watt the Rock au D! Club.

Le défi financier, les étudiants de Provence l'ont relevé en cherchant des sponsors. Une dizaine de donateurs a suffi à réunir les 12 000 francs nécessaires. La Municipalité de Bussigny a gratuitement mis à disposition la salle et pris en charge les frais techniques. « Trois des quatre étudiants habitent la commune », explique le municipal Jean-Claude Glardon, qui relève « l'engagement de ces jeunes ».

Côté musique, avec du rock, du hip-hop, de l'électro, et les Genevois de Stevans en tête d'affiche, il y en aura pour tous les goûts. A vérifier samedi soir. **J.B.**

Des gymnasiens sondent la fin du monde à l'UNIL

FORMATION | Les adolescents ont approché le monde académique sur fond d'apocalypse.

CAMILLE HUDE

« J'espère passer ma matu avant la fin du monde ! » plaisante Leïla Scharwath, 17 ans, étudiante au Gymnase Provence, à Lausanne. Avec ses camarades, elle vient d'assister à la première partie d'une conférence intitulée « 2012 : catastrophes et fin du monde ». Organisé par la direction et le corps enseignant du gymnase, l'événement s'est déroulé lundi matin dans les bâtiments de l'Université de Lausanne. Au programme, des conférences menées par divers intervenants, pour la plupart des professeurs universitaires.

Buts de l'opération : créer un espace de discussion sur un sujet d'actualité et ouvrir l'école sur le reste de la société. « Nous voulons stimuler la curiosité intellectuelle des élèves avec des apprentissages en classe et hors classe. Et peut-être faire naître des vocations en leur permettant de rencontrer des personnalités », précise Patrick-Ronald Monbaron, directeur du Gymnase Provence. Un premier contact, aussi, avec le monde académique, que beaucoup souhaitent intégrer par la suite. « C'est excitant de venir à l'Université, ça nous change des cours habituels », apprécie Antoine Sordet, 18 ans. Pas facile pourtant de se familiariser avec le jargon académique, comme en témoignaient les timides questions posées aux conférenciers.

Gare aux interprétations

Près de 500 élèves et une cinquantaine d'enseignants du gymnase étaient présents pour écouter Denis Müller, théologien et éthicien : « En latin, « apocalypse » signifie « révélation ». Il ne s'agit pas de la fin de notre monde, mais d'une manifestation du Christ, d'un message de l'au-delà pour ici-bas. » L'occasion de remettre en question bien des a priori et de rappeler que les prévisions des Mayas sont à interpréter avec précaution.

Les gymnasiens ont ensuite été répartis dans trois groupes où le thème de l'apocalypse était traité selon différents angles : une approche anthropologique, un point de vue géo-scientifique et enfin une perspective esthétique autour de la littérature et du cinéma. « Dans un deuxième temps, nous espérons que les maîtres rebondiront sur les apprentissages de la matinée pour enrichir leur enseignement », confie Patrick Godat, doyen du Gymnase Provence.

Bilan positif pour cette matinée de conférences. La plupart des élèves ont semblé intéressés par le thème de la fin du monde. Pour preuve, les discussions se sont poursuivies jusque dans les couloirs de l'Université. Une seconde conférence, sur un nouveau thème d'actualité, sera organisée au printemps.

« Il faut prendre un peu de distance par rapport à cette histoire de fin du monde. Même si la Terre n'explose pas, on peut se poser des questions sur un possible changement de société ou de système économique »

Antoine Sordet, 18 ans, gymnasien

« Je n'ai pas vraiment peur, mais je me réjouis de voir ce qui va se passer et la réaction qu'auront les gens le 21 décembre 2012 »

Leïla Scharwath, 17 ans, gymnasienne



Gymnase Provence

Passerelle DUBS

Araujo Diana, Ayari Layla, Budayici Tolgay, Dos Santos Moisés Sarah, Farine Adam, Favre Pauline, Fernier Denis, Fontana Lionel, Gilliéron Jean-Valéry, Jordan Joan, Lopes Diana, Markides Youri, Mermod Gaëlle, Meylan Charlotte, Michaud Romain, Müller Benjamin, Nghiem Cyril, Pinard Amandine, Rinsoz Malika, Roth Noémie, Storti Alfonso, Stritt Fabien, Stucky Olivier, Vergères Céline.

Ouvert l'an dernier, le Gymnase Provence a remis ses premiers diplômes cet été.

Le gymnase passe le test d'entrée

RENTRÉE SCOLAIRE | L'établissement de Provence a accueilli ses premiers élèves. Il annonce le futur Gymnase de l'Ouest lausannois attendu pour 2016.

LAURE PINGOUD

Ce n'est pas tous les ans que des enseignants vivent une rentrée scolaire sous les applaudissements des élèves. Mais elle n'était pas comme les autres. Hier, les maîtres du Gymnase Provence ont inauguré le onzième établissement vaudois devant les futurs bacheliers et leurs parents, invités à une journée de bienvenue. A l'applaudimètre, ce ne sont cependant pas les enseignants, mais le salut du concierge qui l'a emporté. L'intendant l'a bien rendu aux élèves : lorsqu'ils cherchaient leur classe, ils ont pu compter sur lui. Après avoir travaillé jusqu'à samedi soir dans l'urgence pour que les salles soient prêtes à temps, Antonio Mota connaît parfaitement le bâtiment, qui doit encore être apprivoisé par ses occupants.

Dans les couloirs, les odeurs de peinture flottent encore. Mobilier flambant neuf, moquette immaculée. L'étage des classes spéciales est encore un chantier. « C'est neuf ! » A chaud, ce sont les premiers mots qui sortent de la bouche des élèves. Qu'aucun n'a choisi, puisqu'il ne figurait pas encore sur la liste des gymnases au moment de donner leurs préférences. Les uns se disent franchement déçus de se retrouver « dans une zone industrielle ». « C'est un coin perdu, mais nous allons essayer d'être positives : ce sera peut-être bien », espèrent Margaux et Lison. Certains se laissent déjà un peu séduire. D'autres se déclarent franchement satisfaits. « Nous sommes contentes, car c'est plus proche de chez nous », se réjouissent Marina et Anita, de Renens.

« Nous sommes plein de dynamisme.
L'équipe pédagogique est neuve,
ce qui évite les habitudes »

Marc Kiener, maître de français

« Nous étions déçus d'être loin du
centre. Mais c'est moderne, avec
un style jeune et de l'espace »

Thomas et Chrystel, Cossonay

« C'est bien d'avoir un gymnase
proche. J'aime avoir mes enfants
à côté »

Maria Conceição Garcia, Renens

Il y a quelques mois, les anciens locaux bancaires de Provence n'avaient rien d'une école. Six millions de francs dépensés plus tard, quelque 350 élèves y font leur entrée. D'ici à 2012, ils seront 500 à fréquenter ce gymnase provisoire, qui sera ensuite remplacé par le futur Gymnase de l'Ouest lausannois. Un symbole d'accès aux études pour les jeunes de quartiers plus défavorisés. Mais pas question de faire de l'école un lieu de clichés. Pour favoriser la mixité sociale, le nouveau directeur, Patrick Monbaron, s'est entendu avec le Gymnase de Morges pour étendre la zone de recrutement. « J'ai pu travailler en toute indépendance pour faire l'école, lui donner un génie propre », se réjouit-il. Ses idées ? Instituer des prix dès la première année pour motiver les élèves. Les encadrer en épaulant le maître de classe d'un conseiller aux études. Les séduire avec des locaux esthétiques. Les ouvrir vers l'extérieur. « Je crois à la formation par des rencontres. Comment faire de la littérature sans avoir jamais rencontré d'écrivain ? »

Des horaires spécifiques ont par ailleurs été aménagés pour offrir des cours facultatifs aux élèves. Des enseignants y transmettront leur goût de la couture, de la cuisine, du dessin ou du cinéma. Le gymnase est même doté d'une petite salle obscure. Une annonce qui a suscité une rumeur enthousiaste dans les rangs des gymnasiens.

Les étapes

2007 Un gymnase est imaginé à Chavannes-près-Renens. Mais le projet avorte.

2009 Le Conseil d'Etat décide en novembre de créer un gymnase à l'avenue de Provence. Hormis le gymnase de la Broye, aucun autre n'a ouvert depuis 1992.

2010 Début des travaux en mai.

2016 Ouverture prévue du Gymnase de l'Ouest, à Malley ou à Renens.

L'Ecole vaudoise entre sur la pointe des pieds dans une année décisive

RENTRÉE • *La reprise des cours s'annonce sans histoires. Mais en février, l'Ecole vaudoise passera un test crucial avec la votation sur l'initiative « Sauver l'école ».*

MICHAËL RODRIGUEZ

C'est une rentrée qui s'annonce tout en douceur lundi prochain dans le canton de Vaud. Aucune nouveauté de taille n'attend les élèves et les enseignants, hormis l'inauguration d'un nouveau gymnase à l'avenue de Provence, à Lausanne. Mais le calme sera de courte durée : le 13 février prochain, l'Ecole vaudoise passera un test décisif, avec la votation populaire sur l'initiative « Ecole 2010 – Sauver l'école ».

Comme toujours sur un dossier aussi sensible, et a fortiori en période préélectorale, la campagne promet d'être chaude. L'initiative demande notamment le retour des notes dès la première année primaire et une élévation du niveau des exigences. L'UDC la soutient, tandis que les libéraux se tâtent encore.

Les autorités vaudoises opposeront à ce texte un contre-projet qui devrait au contraire atténuer le caractère sélectif du système scolaire. Le texte de la réforme sera soumis dans les jours qui viennent au Conseil d'Etat, a indiqué hier la ministre de la Formation, Anne-Catherine Lyon, lors de la conférence de presse de la rentrée. Le Grand Conseil devra ensuite se prononcer. Mais d'ici là, comment se profile le quotidien dans les salles de classes vaudoises ? Le point sur quelques caractéristiques de cette rentrée.

Gymnases en expansion

Le canton inaugure son onzième gymnase (si on y inclut le gymnase valdo-fribourgeois de la Broye) à l'avenue de Provence, près de Malley. C'est dans ses locaux, prévus pour accueillir 450 étudiants, que la patronne de l'Ecole vaudoise a réuni la presse. Il s'agit d'anciens bureaux loués par le canton pour une période de 5 à 10 ans, en attendant la création d'un centre d'enseignement postobligatoire dans l'Ouest lausannois.

Neuf salles de classes supplémentaires ont aussi été louées sur le site lausannois de Sévelin, rattaché au gymnase du Bugnon. Dans les années qui viennent, le gymnase et l'Ecole professionnelle commerciale de Nyon seront agrandis. Ces investissements répondent à la forte croissance démographique observée dans l'Ouest lausannois et sur La Côte. Autre facteur : le nombre de périodes d'enseignement au gymnase a été revu à la hausse. L'effectif des gymnasiens, après plusieurs années d'augmentation, s'est quant à lui réduit de quelque 3% (9944 étudiants).

Les contrats affluent

Anne-Catherine Lyon a adressés ses « remerciements au patronat » : 6075 nouveaux contrats d'apprentissage ont été signés au 14 août dernier, soit 900 de plus qu'il y a une année. Il faudra encore attendre avant de savoir si ce score traduit une augmentation réelle du nombre de places d'apprentissage, ou seulement un bouclage anticipé des contrats. Le canton avait en effet incité les employeurs à recruter plus tôt leurs apprentis.

Effectifs stables

A l'école obligatoire, les effectifs sont stables : un peu plus de 69'000 élèves. Mais la situation n'est pas uniforme à tous les degrés de la scolarité. A l'école infantine (cycle initial), la tendance est à la hausse (+2,8%) avec 14'308 élèves. C'est l'inverse dans les classes primaires. Un nouveau boom des naissances en 2009 laisse entrevoir une croissance sensible des effectifs dans quelques années. Le nombre des enseignants a déjà été revu à la hausse : 150 équivalents pleins-temps (ETP) ont été créés à l'école obligatoire, qui en compte désormais près de 6000.

Pénurie de profs

La situation n'est pas aussi délicate que dans certains cantons alémaniques. Reste que pénurie il y a. Le canton a en effet dû engager 117 profs sans titre pédagogique (50 ETP) pour occuper des postes à l'année ou effectuer des remplacements. En 2004, Anne-Catherine Lyon avait pourtant annoncé ne plus vouloir recourir à ces auxiliaires. « Il n'y a plus d'enseignants sur le marché », commente Daniel Christen, directeur général de l'enseignement obligatoire. La pénurie est particulièrement forte dans des branches comme l'allemand, les maths et les sciences, ainsi que dans la filière la moins valorisée, la voie secondaire à options.

Face au boom des gymnasiens, Vaud pare au plus pressé

Formation La conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon a présenté hier les enjeux d'une rentrée marquée par un projet de nouvelle loi scolaire et l'ouverture d'un nouveau gymnase

MARCO DANESI

La rentrée scolaire vaudoise, le 23 août, fêtera la naissance du dixième gymnase cantonal dans l'ouest de Lausanne. Le onzième, si l'on considère l'établissement de la Broye partagé entre Vaud et Fribourg depuis 2005. Symboliquement, Anne-Catherine Lyon, responsable de l'Instruction publique, a voulu lancer la nouvelle année dans ces lieux – à l'avenue de Provence – encore en chantier, mais qui seront achevés dans les délais, jurait le directeur Patrick-Ronald Monbaron.

Environ 280 étudiants inaugureront le bâtiment, loué et réaménagé par l'Etat, en même temps que quelque 110'000 camarades – dont près de 10'000 gymnasiens – encadrés par 8600 enseignants reprendront les cours. Les nouveaux espaces hébergeront ensuite à plein régime 24 classes et 450 élèves. Le gymnase du soir s'y installera également.

Les candidats à un diplôme augmentent au fil du temps. Depuis 2005, les gymnases comptent 1000 élèves de plus. A la lumière du boom démographique vaudois, d'études secondaires très recherchées avec un taux record de bacheliers (environ 28% des élèves en fin de scolarité obligatoire) et des cinq périodes supplémentaires inscrites dans la grille horaire, il fallait muscler la capacité d'accueil dans le grand Lausanne. Le nouveau gymnase « Provence » répond de façon transitoire au besoin de places, avant la construction aux environs de 2016 d'un établissement définitif entre les communes de Prilly et de Renens. Les autorités cherchent actuellement un emplacement idéal. L'agrandissement du gymnase de Nyon, qui vient de célébrer son 20^e anniversaire, et l'ouverture de nouvelles classes sur un autre site de la ville, devraient permettre d'absorber l'exubérance de vocations.

Après les chiffres, Anne-Catherine Lyon a rappelé les enjeux de l'année qui démarre. Si le travail dans les classes ne connaîtra pas de changements majeurs, la charpente de l'école obligatoire est destinée en revanche à se transformer en 2011. Une nouvelle loi scolaire (LEO) entend redessiner les trois dernières années du cursus obligatoire. L'orientation précoce et les trois filières actuelles seraient supprimées. A la place, on introduirait des niveaux différenciés pour les branches principales (français, mathématiques, allemand et sciences) sans séparer les élèves en voies distinctes.

Les résistances ne manquent cependant pas. Une initiative populaire, « Ecole 2010 », propose une alternative au projet de loi. Elle défend une pédagogie centrée sur les connaissances et non sur l'élève, le retour à tous les degrés des notes ainsi que le maintien des filières, quoique corrigées, notamment celles qui mènent à la formation professionnelle. Les Vaudois trancheront dans les urnes le 13 février prochain.

En attendant le verdict, la magistrate socialiste a souligné les avancées de l'harmonisation en cours insufflée par le concordat HarmoS, en vigueur depuis une année. A son tour, le nouveau Plan d'étude romand (PER), adopté en juin dernier par la Conférence intercantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), limera davantage les différences cantonales. En gros, le document fixe les connaissances et les compétences que les élèves doivent acquérir pour chaque discipline. Il sera présenté aux professeurs vaudois pendant les prochains mois déjà avant de se déployer à partir de 2012.

Finalement, la pénurie d'enseignants, même si elle n'est pas encore dramatique, reste l'une des préoccupations constantes du département d'Anne-Catherine Lyon. Et des mesures sont à l'étude pour en enrayer la propagation.

La cote de l'apprentissage remonte

Vaud compte mille contrats de plus

A ce jour, le canton de Vaud recense près de 6300 nouveaux contrats d'apprentissage. Mille de plus par rapport à l'année dernière. Afin d'accompagner et de consolider cette tendance, un nouveau règlement

d'application de la loi vaudoise sur la formation professionnelle est entré en vigueur le 1^{er} août. Il est formel mais chargé de conséquences concrètes pour l'avenir. Le règlement marque en effet la création d'une fondation cantonale qui oblige les employeurs à financer des places d'apprentissage. Le texte fixe également un délai, inexistant jusque-là, pour la signature des contrats.

Primes aux entreprises

Finalement, le document réorganise et améliore la surveillance de la formation duale. Le Conseil d'Etat, soucieux de soutenir un domaine fragile, a reconduit pour une année supplémentaire les primes destinées aux entreprises qui créent des places d'apprentissages ou qui engagent un apprenti au terme de sa formation.

Vaud renforce également les mesures de transition et d'encouragement en faveur de jeunes en attente d'un apprentissage qui tarde à se concrétiser.

Les leçons de la rentrée scolaire

ÉVOLUTIONS | La ministre Anne-Catherine Lyon lance l'année 2010-2011 en récapitulant les principaux projets d'une école « en transformation constante ». Outre la très attendue loi sur l'enseignement obligatoire, l'ouverture du gymnase de l'Ouest lausannois est l'événement le plus marquant.

DANIEL AUDÉTAT

Ce rendez-vous annuel ne pouvait avoir lieu ailleurs. « Il fallait qu'il se produise dans ma maison », a observé hier Patrick Monbaron, 57 ans, directeur depuis novembre dernier du Gymnase Provence. Ce nouvel établissement à l'ouest de Lausanne accueillera ses premiers élèves lundi prochain.

« Tout un symbole », selon Anne-Catherine Lyon, cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture, à l'occasion de la traditionnelle conférence de presse marquant la rentrée scolaire. D'abord parce qu'un nouveau gymnase ne s'ouvre à Lausanne que tous les vingt ans environ.

Gymnases à l'Ouest

Conçu pour 450 élèves, l'établissement sur le point d'ouvrir ses portes marque l'essor de l'Ouest lausannois. D'ailleurs, il aurait dû être établi à Chavannes-près-Renens, sous l'appellation de « Gymnase de la Planta ». Mais des bisbilles clochemerlesques ont contraint l'autorité cantonale à trouver un site de rechange, dans l'urgence. Les 4800 mètres carrés nécessaires ont été dénichés à Lausanne, dans un ancien centre informatique de la BCV, à l'avenue de Provence. Le dynamisme est décidément à l'Ouest. Un autre gymnase lausannois, celui du Bugnon, disposera dès cette année d'une extension (sept classes) à Sévelin, dans le prolongement de la vallée du Flon. Et un onzième gymnase se prépare à Nyon. Son chantier est programmé entre 2011 et 2015.

Effets de natalité

Ces nouveaux équipements répondent à la croissance du nombre des élèves, elle-même provoquée par la fécondité record du début des années 1990. Cette hausse des effectifs, note Anne-Catherine Lyon, est soutenue par l'ascendant croissant des études supérieures.

Cette rentrée, 400 élèves supplémentaires fréquenteront le « cycle initial ». Ce qui portera à 83'466 le nombre des élèves de la scolarité obligatoire. Les gymnasiens sont 9944. Tandis que, au 14 août, 6075 contrats d'apprentissage étaient déjà signés. La ministre fait l'addition: « Ce lundi, quelque 110'000 jeunes reprendront les cours. »

Vague de retraites

Autre effet démographique, celui-là lié au baby-boom des années 1960 : les enseignants seront nombreux à prendre leur retraite ces prochaines années. « Leur remplacement est un souci constant », remarque Anne-Catherine Lyon, « même si la situation vaudoise est plus détendue qu'en Suisse alémanique ». Mais, « contrairement à ce qui se dit », l'attractivité du métier d'enseignant reste bonne. « Le problème tient au manque de personnes formées sur le marché de l'emploi. » Problème aigu lorsqu'il s'agit de trouver des profs d'allemand ou de mathématiques. Aussi, un « observatoire de l'emploi » va-t-il être créé. Et des dispositions seront prises pour favoriser les retours à l'enseignement, par exemple celui des femmes ayant quitté le métier pour cause familiale.

Le plan romand

Cette année, les enseignants auront aussi un devoir. Il leur faudra se préparer au plan d'études romand, voulu par le programme fédéral HarmoS. « Dès qu'il sera sorti d'imprimerie, ce document sera remis à tous les enseignants », qui seront ensuite convoqués à une journée de présentation. Ce plan sera effectivement mis en œuvre à la rentrée 2012-2013.

Votation en février

Primordiale, la nouvelle loi sur l'enseignement obligatoire sera soumise au Conseil d'Etat dans les jours qui viennent. La votation cantonale est prévue pour le 13 février 2011. De cela, Anne-Catherine Lyon promet d'en reparler tout soudain.

Gymnase Provence, et non de Provence

On ne doit pas dire « Gymnase de Provence », même si l'usage s'est répandu jusqu'au sommet du Département de la formation. Non, insiste le directeur, Patrick Monbaron, la bonne appellation, c'est « Gymnase Provence ». Car Provence n'est pas un lieu-dit. Et cela même si le nouvel établissement est situé à l'avenue « de » Provence (entre l'arrêt du même nom et celui de Montelly du M1). Sans plus discuter, Anne-Catherine Lyon en a pris acte.

Le centre administratif « Provence Soleil » ne devrait abriter le nouveau gymnase que pendant six ans. Car l'objectif reste de construire dans l'Ouest lausannois un établissement doté de tous les équipements nécessaires. A commencer par des salles et des terrains de sport, dont ne dispose pas le site actuel.

L'Ouest lausannois se dote d'un gymnase « transitoire »

Lausanne. La pression démographique dans la région oblige le Canton à aménager à toute vitesse un 11^e gymnase.

RENAUD BOURNOUD

C'est un directeur encore affairé à choisir la couleur du tapis que fouleront 350 élèves lundi prochain qui nous accueille. Patrick-Ronald Monbaron s'active pour que le 11^e gymnase en terre vaudoise, sis aux 26-28 de l'avenue de Provence, soit fin prêt pour la rentrée. Ce nouvel établissement, budgétisé à 5,9 millions, occupe une surface de 4000 m² dans l'ancien centre de calcul de l'UBS.

A cinq jours de la rentrée, les locaux sont quasiment vides et les ouvriers ont encore du boulot. « Tout sera prêt, rassure le directeur. Il ne manquera plus que les élèves. » Ceux-ci devront néanmoins attendre novembre pour utiliser les labos à l'étage inférieur. « Cela nécessitera quelques aménagements dans les horaires », concède Patrick-Ronald Monbaron.

Fait rare, cet ancien doyen du gymnase de la Cité a participé à la conception de son bahut. « C'est une chance unique : le dernier a été ouvert il y a vingt ans », se réjouit-il en présentant la bibliothèque encore vierge d'étagères. Si les choses se font dans la précipitation – l'aménagement a été réalisé en trois mois –, cela s'explique par le caractère transitoire de l'opération : un bâtiment ad hoc sera érigé d'ici cinq à dix ans. En attendant, le « Gymnase Provence » abritera plus de 450 élèves et près de 45 profs lorsqu'il tournera à plein régime.

« Il faut répondre à la croissance démographique, qui est forte dans l'Ouest lausannois, note Anne-Catherine Lyon. De plus, le nombre de jeunes qui souhaitent accéder à une formation supérieure augmente », ajoute la conseillère d'Etat responsable de la formation.

Le chiffre

110 000

C'est le nombre de jeunes Vaudois qui reprendront les cours lundi. Dans le détail : 83'466 élèves sont attendus à l'école obligatoire. Les gymnases compteront 9944 étudiants, alors que 6075 nouveaux contrats d'apprentissage ont été signés.

Un gymnase à Montelly ? Le canton informe par SMS

FORMATION | L'avenue de Provence, à l'ouest de la ville, accueillera à la prochaine rentrée le onzième établissement secondaire supérieur du canton. Pour informer la Municipalité, Anne-Catherine Lyon a envoyé un texto.

JULIEN PIDOUX

Dans moins d'un an, le canton de Vaud comptera un nouveau gymnase, dans l'Ouest lausannois. Et que fait le Conseil d'Etat quand il décide d'ouvrir un nouvel établissement à Montelly, certes provisoire, afin de prévenir les autorités lausannoises que 450 nouveaux élèves vont débarquer sur son territoire? Il envoie un SMS.

Anne-Catherine Lyon a en effet envoyé un texto à deux des municipaux – socialistes – de la capitale afin de leur annoncer « en live » la décision du Conseil d'État. En l'occurrence Oscar Tosato, directeur des Écoles, et Silvia Zamora, en charge de la Culture, du Logement et du Patrimoine, ont été les premiers avertis.

Du coup, leur collègue radical Olivier Français s'est retrouvé mal pris lorsqu'il a fallu répondre à une question posée par une conseillère communale – radicale – sur le sujet. « J'ai appris pour ma part dans la presse qu'un gymnase provisoire allait ouvrir ses portes à la prochaine rentrée à Montelly », relève Olivier Français, directeur des Travaux, dont les services vont devoir procéder à des aménagements autour du futur site afin de garantir la sécurité. Un SMS? « C'est un nouveau mode de communication pour le moins surprenant! Mais je veux bien transmettre mon numéro de portable à Mme Lyon pour être informé. » Suite à cet épisode, il s'est fendu d'une lettre au Conseil d'État.

Coup d'accélérateur

De son côté, Anne-Catherine Lyon admet que, la prochaine fois, elle veillera à avertir par les mêmes moyens le municipal radical. Tout en précisant qu'Oscar Tosato a toujours été tenu informé de l'avancement du projet. « Je rappelle que l'on est au tout début du processus pour ce gymnase provisoire, et que tout le travail reste à faire. » C'est le nombre inattendu de gymnasiens pour la future rentrée qui a donné un « coup d'accélérateur au dossier », selon les termes de la conseillère d'État. De 6 à 8 millions devront être octroyés pour réaliser les travaux de ce site provisoire.

Pour Oscar Tosato aussi, la rentrée 2010 est encore loin. « Il n'y a encore personne là-dedans, on a le temps de faire des aménagements. Maintenant, c'est le moment de discuter. » Il se réjouit d'ailleurs de voir l'ouest de sa ville devenir un pôle d'études important, entre le campus universitaire, l'École des métiers, l'EPSIC, la Haute École de théâtre ou l'annexe du Gymnase du Bugnon à Sévelin. « C'est en train de devenir notre *Silicon Valley* de la formation », s'enthousiasme-t-il.

Et si, avec le recul, Olivier Français trouve le procédé « cocasse » – et il pèse ses mots –, il sait que, désormais, son rôle est d'accueillir au mieux ces étudiants: tout d'abord, s'assurer que les locaux sont conformes à une pareille affectation, avant de s'attaquer au cheminement piétonnier des gymnasiens, au parcage des deux-roues et à l'aménagement de zones de détente, notamment pour le repas de midi.

Pour la petite histoire, les locaux destinés à accueillir pour une durée de cinq à dix ans ce gymnase de l'Ouest devaient recevoir... les Services sociaux de la ville de Lausanne. Un projet que le Conseil communal avait enterré.

Marianne Huguenin salue la création du onzième gymnase

OUEST LAUSANNOIS | Pour répondre à la hausse du nombre d'étudiants, un nouvel établissement ouvrira provisoirement l'été prochain, avant qu'un bâtiment soit construit dans l'Ouest lausannois. Marianne Huguenin, syndique de Renens, se félicite de cette nouvelle annoncée hier par le Conseil d'État.

RAPHAËL EBINGER

Le Gymnase de l'Ouest lausannois ouvrira ses portes à la rentrée scolaire d'août 2010 à l'avenue de Provence à... Lausanne. Le manque de salles dans les différents établissements vaudois a contraint le Conseil d'État à agir dans l'urgence en louant des surfaces pour une durée de cinq à dix ans. Pendant ce temps, un nouveau bâtiment sera construit à Renens ou à Malley.

La nouvelle tombée hier réjouit en tout cas le landerneau politique local. Celui-ci n'était pas parvenu à se mettre d'accord, en 2007, sur la vente du collège de la Planta, sur la commune de Chavannes-près-Renens, au canton qui voulait y installer un gymnase. Syndique de Renens et figure du district, Marianne Huguenin partage sa satisfaction.

– Le Gymnase de l'Ouest lausannois ouvrira à Lausanne. N'est-ce pas une pique du Conseil d'Etat à la suite de l'échec de la vente du Collège de la Planta ?

– Je n'ai pas du tout la même lecture de cette décision! Il s'agit clairement d'une première pierre en vue de la construction d'un nouveau gymnase à Renens ou à Malley. Qu'il soit nommé Gymnase de l'Ouest lausannois confirme que le canton souhaite en implanter un dans notre district d'ici à une dizaine d'années et que des études sont en cours sur différents sites de l'Ouest lausannois.

– Avez-vous entrepris de faire du lobbying auprès du canton depuis 2007 pour que celui-ci ne vous tourne pas le dos ?

– Nous avons fait tout ce qu'il fallait pour que le principe d'un gymnase de l'Ouest lausannois ne soit pas abandonné: nous avons proposé des terrains, notamment sur le site de Malley avec son potentiel de développement et sa halte RER en construction.

– Et maintenant, quel rôle peuvent jouer les politiques ?

– Nous devons être des facilitateurs pour le canton qui construira le bâtiment, en élaborant les plans de quartiers nécessaires ou en étant les intermédiaires avec les propriétaires des terrains concernés. Pour le reste, la balle est dans le camp du canton, en particulier avec les responsabilités financières qu'un tel projet implique.

– Pourquoi êtes-vous résolue à défendre l'implantation d'un gymnase ?

– L'ouverture du Gymnase de l'Ouest lausannois est un geste symbolique fort. C'est un signe important pour une région qui garde encore pour une partie une image ouvrière et pauvre. La proximité d'un gymnase est primordiale pour les enfants qui vont à l'école. Cela améliorera le sentiment qu'un tel lieu leur est accessible, malgré parfois leur modeste condition sociale.

– Avec l'EPFL, l'Université et l'ECAL et bientôt un gymnase, le district s'inscrit comme un pôle pour la formation...

– Il est vrai que j'aime bien rappeler que notre district est celui des hautes écoles. A terme, je me réjouis aussi d'avoir sur le territoire de l'Ouest lausannois tous les maillons de la formation, de l'école obligatoire à l'Uni et l'EPFL, en passant par l'ECAL et bientôt un gymnase.

Création d'un nouveau gymnase dans l'Ouest lausannois

Le Conseil d'État crée un nouveau gymnase dans l'Ouest lausannois pour la rentrée 2010-2011 afin de répondre au besoin de place dans ce secteur de formation. Sis dans des surfaces louées à l'avenue de Provence, ce nouveau gymnase pourra accueillir 450 élèves dès août 2010.

La capacité d'enclassement des gymnases vaudois a atteint son maximum à la rentrée 2009-2010, notamment en raison de la forte augmentation du nombre de jeunes accédants à des études secondaires supérieures et de l'augmentation, dès 2010 - 2011, de cinq périodes à la grille-horaire hebdomadaire de 3^e année de l'École de maturité. Malgré l'ouverture d'une vingtaine de nouvelles classes à la rentrée d'août 2009, il est nécessaire de préparer l'ouverture d'une vingtaine de classes nouvelles d'ici à la rentrée 2010.

Le Conseil d'État a dès lors décidé de créer pour la rentrée 2010-2011 un nouveau gymnase dans l'Ouest lausannois, sis à l'avenue de Provence, à Lausanne. Les surfaces nécessaires seront louées pour une durée de 5 à 10 ans; cette durée devra permettre la construction du nouveau Centre d'Enseignement postobligatoire dans l'Ouest lausannois, dont l'emplacement pourrait être Malley ou Renens. Des surfaces supplémentaires sont également louées sur le site de Sévelin pour cette même rentrée.

Les surfaces louées à l'avenue de Provence permettront d'accueillir, dès 2010, 17 salles standard (environ 450 élèves) accompagnées des salles spéciales correspondantes ainsi que les locaux administratifs nécessaires à l'enseignement gymnasial.

Par ailleurs, les surfaces supplémentaires louées pour le site de Sévelin (rattaché administrativement au Gymnase du Bugnon) autorisent une augmentation de la capacité d'accueil de 7 salles standard (~170 élèves) et 2 salles spéciales.

La réalisation de ces deux projets augmente la capacité d'accueil effective des gymnases lausannois de 24 salles pour la rentrée de 2010, permettant ainsi de répondre aux besoins de ce secteur de formation.

Le montant des locations annuelles peut être estimé à 1'852'000 francs, y compris 213'000 francs pour les charges, et environ 170'000 francs de frais de nettoyages des locaux. Le coût des travaux et des équipements relatifs à ces surfaces louées est estimé entre 6 et 8 millions.

C'est la première fois, depuis 1992 et la création du gymnase de Morges, qu'un nouveau gymnase, entièrement vaudois, est ouvert.